

JEAN BARET

VIETM



Jean Baret

Vie™

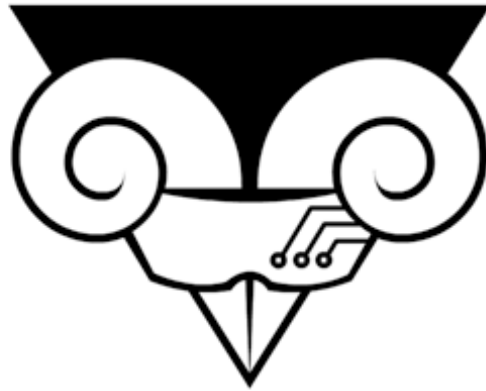
Trilogie Trademark - 1



Le Béliat' vous propose volontairement des fichiers dépourvus de dispositifs de gestion des droits numériques (DRM) et autres moyens techniques visant la limitation de l'utilisation et de la copie de ces fichiers.

- Si vous avez acheté ce fichier, nous vous en remercions. Vous pouvez, comme vous le feriez avec un véritable livre, le transmettre à vos proches si vous souhaitez le leur faire découvrir. Afin que nous puissions continuer à distribuer nos livres numériques sans DRM, nous vous prions de ne pas le diffuser plus largement, via le web ou les réseaux peer-to-peer.
- Si vous avez acquis ce fichier d'une autre manière, nous vous demandons de ne pas le diffuser. Notez que, si vous souhaitez soutenir l'auteur et les éditions du Béliat', vous pouvez acheter légalement ce fichier sur notre plateforme **e.belial.fr** ou chez votre libraire numérique préféré.

Certaines plateformes de vente de livres numériques ajoutent systématiquement des DRM à nos livres contre notre avis. Si vous avez acheté ce livre avec DRM, il est inutile de nous contacter car nous ne pourrions pas vous aider, mais la loi vous permet d'en obtenir le remboursement sous sept jours.



e-Bérial'

© 2019, le Bérial', pour la présente édition

Couverture © 2019, by Aurélien Police

ISBN : 978-2-84344-887-4

Parution : septembre 2019

Version : 1.1 — 09/09/2018

Un mot de l'éditeur

Vie TM est le deuxième opus d'une trilogie. Une trilogie un peu particulière, dont l'auteur lui-même dit, dans un entretien publié sur le site des éditions du Béliat, « *qu'elle met en scène trois univers différents avec des personnages différents et qu'il n'y a pas d'ordre de lecture* ». Une trilogie thématique et d'ambition, en quelque sorte, un ensemble aux visées communes : « *La question fondamentale de la recherche du sens de la vie est [...] au cœur de chaque livre. Je pense qu'à la question à la fois banale et terrifiante du sens de la vie, chaque société apporte des réponses, que ce soit à travers une ou plusieurs religions, des valeurs morales ou éthiques, un fonctionnement économique, etc... Et je trouve le positionnement des citoyens vis-à-vis de cette question et des réponses apportées par la société fascinant. S'interrogent-ils sur le sens de la vie ou sont-ils préoccupés par leur seul quotidien ? Cherchent-ils des réponses activement ? Acceptent-ils aveuglément les solutions mises en scène par la société ou pensent-ils que la vérité est ailleurs ? Chacun des personnages de cette trilogie est confronté à cette problématique.* »

De fait, nul besoin d'avoir lu *Bonheur TM*, le premier volet de la stupéfiante trilogie « *Trademark* » signée Jean Baret, pour entrer de plain-pied dans *Vie TM*. Mais auquel cas attention. Vous allez y découvrir une science-fiction qui ne vous épargnera rien, un projet littéraire extrême dont la forme nourrit le fond dans une intrication vertigineuse. Certains ont évoqué Huxley, Palahniuk, Bradbury, Orwell... Pourquoi pas. Mais la trilogie « *Trademark* » reste et demeure ce qu'elle est : un colossal uppercut à l'estomac doublé d'un coup de talon là où ça fait mal ; le projet de SF politique du XXI^e siècle...

O. G.

1.

Il ouvre les yeux pendant que le liquide épais et jaunâtre s'évacue lentement. Son corps flottant dans la gélatine descend en douceur vers le fond du *Ted™*.

En quelques minutes, le *Ted™* est vidé et il se redresse tandis que sa peau sèche instantanément, les nutriments aqueux s'évaporant en brise de parfum marin.

Premier réflexe du matin : il prend ses lentilles de contact *AugEyez™* qui reposent sur sa table de nuit^{cc} et les fait glisser doucement sur ses globes oculaires. Les membranes translucides recouvertes de nanotechnologie l'irritent, le temps de cligner trois fois des paupières pour les mettre en route. Des images apparaissent dans l'air. Dans le coin droit de son champ de vision, un *infomercial* démarre mais il n'y prête pas attention. Au centre, flotte une image de clavier translucide.

Deuxième réflexe du matin : il lève ses deux mains, chef d'orchestre se tenant nu dans une pièce de 8m² face à des musiciens invisibles. Le clavier se place sous ses doigts qu'il agite avec la grâce d'araignées remontant une toile, puis il tape un code secret qui charge une surcouche informative. Il baisse ses bras le long de son corps et promène son regard dans la pièce. Le peu de mobilier présent est automatiquement surligné et des informations apparaissent en surbrillance.

Il regarde son *Ted™* et ça dit :

< *Ted™* >

< *Tub / Bed* : Lit nutritif >

< Trademark patent R123I23 >

< Propriété de SamSony International >

< 899 crédits >

< Choix proposés >

< Acheter un produit identique >

< Comparatif de prix >

< Définition du produit >

< Historique du produit >

Il tourne son regard vers sa table de nuit et ça dit :

- < Table de nuit^{cc} >
- < Table servant à ranger de petits objets >
- < Licence *Creative Commons* >
- < Aucune marque/Aucun patent >
- < Coût – N/A >
- < Choix proposés >
- < Acheter un produit équivalent de marque >
- < Comparatif de prix >
- < Définition du produit >
- < Historique du produit >

Il tourne son regard vers le miroir^{cc} dans lequel il contemple son reflet tandis que des informations défilent dans les airs :

- < Couleur de la peau : Blanche >
- < Taille : 180 cm >
- < Poids : 65 kg >
- < Couleur des yeux : Marron >
- < Couleur des cheveux : N/A – Chauve >

S'ajoutent diverses données biologiques recueillies par son bain nutritif de nuit indiquant qu'il est en bonne santé. Enfin, un scan du code-barres tatoué sur son front est automatiquement exécuté et ça dit :

- < Scan réussi >
- < Citoyen X23T800S13E616 identifié >
- < Temps de travail quotidien restant à vendre : 6 heures et 30 minutes >
- < Temps de prochaine nuit restant à acheter : 6 heures et 30 minutes >
- < Temps d'amour mensuel restant à acheter : 43 heures >
- < Temps d'amitié mensuel restant à acheter : 8 heures >
- < Temps de loisirs mensuel restant à acheter : – 8 heures >
- < Crédits restants sur votre compte en banque : 4.632 >

Il peste mentalement d'avoir dormi 1 h 30 de trop cette nuit, ce qui réduit mécaniquement sa journée de travail et par conséquent, s'il a dormi 9 h 30 au lieu de 8, il ne pourra vendre son temps de journée qu'à

hauteur de 6 h 30 et il devra dormir 6 h 30 cette nuit pour pouvoir rétablir l'équilibre et donc travailler demain 9 h 30.

Autre bilan à tirer de ces informations : il reste quatre jours avant la fin du mois. Il a donc consommé ses deux heures d'amitié quotidienne ainsi que ses deux heures de loisirs — qu'il a même allègrement dépassées —, et il se trouve maintenant en débit. En temps d'amour, en revanche, il a du retard.

Il pense à son *ButtPlug™* et son *PumPénis™* qui prennent la poussière dans son placard. L'amour n'est pas son fort, et maintenant qu'il a pratiquement un cycle d'existence, la jouissance ne lui manque plus autant que dans ses premières années. Ces derniers temps, il préfère utiliser ses disponibilités pour les loisirs. L'improductivité est un luxe, et d'ailleurs il va devoir s'activer pour rééquilibrer sa vie. Même si son débit de loisirs pourra être imputé sur son crédit d'amour — c'est quoi, déjà, le coefficient actuel en vigueur : 1,843 ? il faudra qu'il vérifie —, il va finir par être détecté par un algorithme, et il sera obligé de remplir des formulaires, et il faudra procéder à des transferts entre ses comptes, et putain de bordel de MERDE il DÉTESTE ça.

Il serre ses poings, respire lentement, se calme.

Troisième réflexe du matin : il attrape dans sa main droite deux billes qu'il enfiche dans chacune de ses oreilles. Son *AugEyez™* a eu le temps de capter les objets et ça dit :

< *AugEars™* >

< *Augmented / Ears* : Conduit auditif de réalité augmentée >

< Trademark patent 33TT389 >

< Propriété de SamSony International >

< 699 crédits >

< Choix proposés >

< Acheter un produit identique >

< Comparatif de prix >

< Définition du produit >

< Historique du produit >

Maintenant qu'il est connecté, le son des *infomercials* diffusés dans le coin droit de son champ de vision l'envahit et ça dit :

« Pavlov International vous le certifie : il y a des stimuli pour toutes les occasions de votre vie. Que vous souhaitiez devenir propriétaire ou locataire de nos stimuli, nous en fournissons une quantité incroyable. Vous voulez être heureux, malheureux, amoureux ? Nous avons un stock de films de toutes les époques, des images d'archives, des extraits d'actualité récente triés par thèmes, nous avons des audiobook, des musiques d'ambiance, des produits médicamenteux reconditionnés. *You*

want it ? You name it ! Ne vous laissez plus faire, contrôlez vos émotions, faites confiance à nos stimuli ! Si vous souhaitez en savoir plus, cliquez ce code : »

Il pense : Non mais j'en ai rien à foutre, moi, ok ? Les stimuli, tu peux te les fourrer bien profond dans le cul ! Ok ? *Ok ?*

Il s'installe dans son fauteuil^{cc} et pose ses mains sur son petit bureau^{cc}. Le clavier translucide se glisse aussitôt sous ses doigts. Un écran large apparaît au centre de son champ de vision, il cligne des yeux sur la ligne < Voulez-vous commencer votre journée de travail ? > et une pyramide de cubes en trois dimensions envahit l'image, et tandis qu'il tape des enchaînements de lettres et de chiffres sur son clavier augmenté, les cubes effectuent des rotations et changent de couleur.

Passé trois heures de temps de journée ainsi vendu, l'écran lui apprend que c'est le moment de la pause, et sa vision est envahie d'une pluie d'images d'*infomercials*. Son regard s'attarde par réflexe sur l'un d'entre eux et le son diffusé par ses *AugEars™* prend le relais et ça dit :

« Nous avons le plus grand stock possible d'objets *Creative Commons*. Ils sont simples et fonctionnels. Nos imprimantes 3D fabriquent en quelques heures tout ce que vous souhaitez en métal, en bois, en verre, en plastique, c'est vous qui décidez. Meublez-vous et faites-vous plaisir à petit prix. Il ne vous en coûtera que quelques crédits. Notre catalogue est consultable en cliquant ici :

Et n'oubliez pas ! La consultation de notre catalogue sera décomptée de votre temps de loisirs ! »

Il contemple quelques secondes les lignes :

< Voulez-vous dépenser du temps... >

< d'amour >

< d'amitié >

< de loisirs [! Attention, votre temps de loisir est débiteur !] >

... Puis décide de ne cligner sur rien.

Dans le coin gauche de sa vision, un petit écran clignote. C'est son ami à louer WM23456YY12, qui veut continuer leur amitié tarifée 200 creds de l'heure. Il ne répond pas à l'appel.

Il se lève, va vers la penderie, ouvre la porte coulissante, sort une boîte, ouvre la boîte, prend un objet, et ne parvient pas à éviter les informations diffusées par son *AugEyez™* et ça dit :

< *Smith & Wesson™* >

< Trademark patent 626TB25 >

< Propriété de NRA International >

< 1.899 crédits >

< Arme à feu mortelle de catégorie 3 >

< Choix proposés : N/A >

< ! Attention ! >

< La détention d'un 626TB25 est conditionnée à une licence de possession d'armes à feu mortelles de catégorie 3 >

< Aucune licence de possession d'armes à feu mortelles de catégorie 3 n'a été délivrée au Citoyen X23T800S13E616 >

< Le Citoyen X23T800S13E616 apparaît en illégalité >

< Une information relative à ce potentiel délit a été délivrée aux autorités de régulation citoyenne compétentes >

Il ouvre la bouche, enfourne le canon de 626TB25 au fond de sa gorge et presse la détente.

2.

Il ouvre les yeux pendant que le liquide épais et jaunâtre s'évacue lentement. Son corps flottant dans la gélatine descend en douceur vers le fond du *Ted™*.

En quelques minutes, le *Ted™* est vidé et il se redresse tandis que sa peau sèche instantanément, les nutriments aqueux s'évaporant en brise de parfum marin.

Il pense : « Eh merde... »

Premier réflexe du matin : il prend ses lentilles de contact *AugEyez™* qui reposent sur sa table de nuit^{cc} et les fait glisser doucement sur ses globes oculaires.

Deuxième réflexe du matin : il lève ses deux mains, chef d'orchestre se tenant nu dans une pièce de 8m² face à des musiciens invisibles. Le clavier se place sous ses doigts qu'il agite avec la grâce d'araignées remontant une toile, puis il tape un code secret qui charge une surcouche informative.

Troisième réflexe du matin : il attrape dans sa main droite deux minuscules billes qu'il enfiche dans chacune de ses oreilles.

Il regarde le miroir^{cc}. Le code-barres sur son front chauve est scanné et des informations apparaissent et ça dit :

< Scan réussi >

< Citoyen X23T800S13E616 identifié >

< Temps de journée restant à vendre : 8 heures >

< Temps de prochaine nuit restant à acheter : 8 heures >

< Temps d'amour mensuel restant à acheter : 43 heures >

< Temps d'amitié mensuel restant à acheter : 8 heures >

< Temps de loisirs mensuel restant à acheter : – 8 heures >

< Crédits restants sur votre compte en banque : 1.899 >

Il serre les poings de rage. Son compte ne cesse d'être ponctionné, c'est une véritable hémorragie financière.

Le mur d'*infomercials* qui se superpose entre lui et l'univers solide le bombarde d'informations silencieuses jusqu'à ce que son regard s'attarde une seconde de trop sur une jeune femme totalement nue et sans aucune pilosité, ce qui enclenche le son et elle dit :

« ... Parce que bon, les *ButtPlug™*, c'est terminé les garçons ! Passez un peu à la vitesse supérieure et ne vous contentez pas de stimuler vos orifices sexuels, c'est tellement *old school* ! Avec *SexLectrique™*, les orgasmes multiples ne sont plus réservés qu'aux femmes ! Regardez comme c'est facile. »

Un homme entièrement nu et sans aucune pilosité apparaît, et la fille dit :

« Je lui branche ce câble au téton droit. »

Elle clipse un embout violet sur le téton droit.

« Je lui branche ce câble au téton gauche. »

Elle clipse un embout violet sur le téton gauche.

« Je lui branche ce câble dans l'urètre. »

Elle lui enfonce un embout violet dans l'urètre.

« Et la petite ventouse, on la place ici, vous voyez : sur le nombril. »

Elle lui place une petite ventouse sur le nombril, elle se tourne vers le spectateur et elle lève un pouce pour dire : « Voilà, c'est fait, bingo ! ». Puis elle recule d'un pas et des câbles pendent des tétons, du sexe et du nombril de l'homme qui sourit et la femme prend la parole et dit :

« Vous l'actionnez avec le mot clé que vous voulez. On a choisi "*Sexisgood*". »

À peine a-t-elle prononcé le mot que le corps de l'homme se secoue de spasmes qu'il contient à peine avant de tomber au sol en se tortillant d'une violence à en faire rougir un épileptique, et il grogne et il crie et il jouit encore et encore et encore.

La femme sourit en se caressant le clitoris puis dit :

« Et le meilleur de tout ? Vous ne produisez aucun sperme. Il n'y a rien à nettoyer après. »

Elle lève un pouce pour dire : « Voilà, c'est fait, bingo ! », et elle ouvre la bouche pour parler mais X23T800S13E616 parvient à s'arracher à la tranoussse hypnotique dans laquelle le spectacle l'a plongé ; il hésite une fraction de seconde à s'attarder sur une autre image qui indique < Les géants du rire des siècles passés >, mais il parvient à se retenir parce qu'il préfère toujours dépenser ses heures de loisirs pendant le boulot qu'avant.

Il s'installe dans son fauteuil^{cc} et pose ses mains sur son petit bureau^{cc}. Le clavier translucide se glisse aussitôt sous ses doigts. Un écran large apparaît au centre de son champ de vision et il cligne sur la

ligne : < Voulez-vous commencer votre journée de travail ? >. Une pyramide de cubes en trois dimensions envahit l'image, et tandis qu'il tape des enchaînements de lettres et de chiffres sur son clavier augmenté, les cubes effectuent des rotations et changent de couleur, et il tape des codes encore et encore sans que l'image du revolver ne le quitte.

Passé trois heures de temps de journée ainsi vendu, il constate que c'est l'heure de prendre sa pause et sa vision est envahie d'une pluie d'images d'*infomercials* mais il ne s'y attarde pas.

Rapidement, dans le coin gauche de sa vision, une petite image clignote. C'est son ami à louer WM23456YY12, qui veut continuer leur amitié tarifée 200 creds de l'heure, et il cligne.

Un homme chauve avec un code-barres tatoué sur le front apparaît. Il lui sourit.

« Bonjour X23T800S13E616. Comment vas-tu aujourd'hui ? »

Une petite ligne d'information flotte devant son champ de vision afin de l'informer que 600 creds lui ont été versés pour son travail — somme anormalement élevée pour trois heures d'efforts, mais une prime lui a été versée pour la qualité de sa prestation sans qu'il sache pourquoi — et que 200 creds viennent de lui être débités.

Il dit :

« Oh, tu sais, je viens de faire tourner des cubes pendant trois heures, alors... »

WM23456YY12 dit :

« Oui, je vois ce que tu veux dire. Moi, je viens de relier des points entre eux pendant trois heures. Mais dis-moi... »

D'autres images tourbillonnent autour de celle de WM23456YY12, des *infomercials*, majoritairement, mais aussi des demandes d'amitié, d'amour, des offres de loisirs, des *chats* publics entre ses contacts du réseau *Get A Life™*, mais il parvient à se concentrer sur sa conversation avec son ami WM23456YY12 qui dit :

« Et sinon, le moral ? »

Il réfléchit quelques secondes puis il dit :

« Ni bien, ni mal. »

L'image du revolver l'obsède. Il ne va pas tenir encore longtemps, il le sent.

En dessous de l'image de WM23456YY12, une horloge fait défiler les minutes et les secondes qui seront débitées de son compte-temps d'amitié, et il n'a plus envie de parler, il ne sait même pas pourquoi il a pris la conversation, mais merde quoi, il a payé 200 PUTAIN DE CRÉDITS pour ça, alors il va aller jusqu'au bout, c'est clair ? C'EST CLAIR ?

Il dit :

« Ni bien, ni mal, tout au contraire. »

WM23456YY12 rit de bon cœur alors que ce n'est pas drôle, mais le rire est communicatif. X23T800S13E616 ne parvient pas à réfréner un sourire, puis un petit rire, puis une véritable crise de rire, et tous les deux sont secoués d'un fou rire nerveux qu'ils échouent à stopper, et X23T800S13E616 se dit : Oh et puis merde.

Tout en riant encore un peu, il se lève, va vers la penderie, ouvre la porte coulissante, sort une boîte, ouvre la boîte, prend un objet et parvient à éviter les informations de son *AugEyez*™ qui va lui débiter les mêmes conneries sur son absence de licence. Il enfourne le canon de patent 626TB25 au fond de sa gorge et presse la détente.

3.

Il ouvre les yeux, le liquide épais et jaunâtre s'évacue lentement ; en quelques minutes, le *Ted™* est vidé et il se redresse tandis que sa peau sèche instantanément.

Premier, deuxième et troisième réflexes du matin, puis il s'installe dans son fauteuil^{cc}. Avant de se connecter à son hub de travail, il dit :

« *Run Windows on the cloud.* »

Son *AugEars™* capte la commande vocale et aussitôt, dans son champ de vision, fleurissent des centaines de minuscules fenêtres qui flottent en un nuage dense. Ces infimes images de décors extérieurs attendent d'être choisies et forment une ondulation douce. Il dit :

« *Little House on the Prairie™.* »

Une des fenêtres se détache du nuage et grossit grossit grossit, jusqu'à emplir toute sa vision, puis l'image se déploie et la pièce se métamorphose. D'habitude, il n'augmente pas sa réalité dès le début de la journée, mais aujourd'hui, à son réveil, il a ressenti le besoin impérieux d'être là, assis dans un fauteuil de cuir en face d'un bureau de bois, dans une cabane de colon américain des cycles passés. Un feu crépite dans une grande cheminée derrière lui. Sur sa droite, la fenêtre dévoile une végétation paisible composée d'arbres centenaires, majestueux, qui bruissent doucement sous le vent.

Le décor est fidèle à celui de la série télévisée *Little House on the Prairie™*, jusqu'aux émulateurs de *Charles Ingalls™* et de son épouse *Caroline Ingalls™*, lui avec ses bretelles et sa chemise à carreaux, fumant une pipe dans un rocking chair, elle s'activant près d'un fourneau pour préparer le repas. Il dit :

« Salut Papa, salut Maman. Ça me fait plaisir de vous revoir. »

Caroline Ingalls™ se retourne et lui sourit avec chaleur tandis que *Charles Ingalls™* dit :

« Bonjour fils, tu es le bienvenu parmi nous. Nous sommes heureux de te revoir. Comment vas-tu ? »

Une ligne apparaît en surimpression pour signifier que le coût de l'opération est de 80 crédits. Une horloge démarre dans le coin droit de son champ de vision pour décompter le temps d'amour et il dit :

« Oh, tu sais papa, je ne vais ni bien ni mal... » Il ajoute : « Ni bien ni mal, tout au contraire. »

Tandis que *Charles Ingalls™* lève un sourcil interrogateur, une ligne rouge apparaît et clignote violemment pour contraindre un réflexe oculaire et X23T800S13E616 ne peut s'empêcher de diriger son regard vers le message mais, même sans le lire, il sait qu'il est dans la merde jusqu'au cou, il sait qu'il va subir une attaque d'algorithmes et ça dit : < ! Attention. Attention. L'algorithme du bonheur patent S00R003832A2 a détecté une anomalie ! >

Violant l'ambiance cabane en bois, feu de cheminée, Papa et Maman dans leur *home sweet home*, une image envahit son champ de vision, celle d'un homme en costume noir, chemise blanche, cravate noire, crâne chauve, visage lisse recouvert intégralement d'un code-barres et qui dit :

« Bonjour citoyen X23T800S13E616. Nous avons détecté des tentatives de suicide répétées à l'aide du patent 626TB25 pour lequel une licence de port d'arme est requise. *Aidez-nous à vous aider™*.

< Avez-vous un problème à évoquer ?

< Souhaitez-vous enregistrer les tentatives de suicide dans la rubrique loisirs ?

< Souhaitez-vous acquérir une licence pour le patent 626TB25 ?

< ... »

Il pense : Oh merde merde MERDE. Il déteste ces attaques d'algorithmes. Ce putain de code-star cravate ne le lâchera pas tant qu'il n'aura pas choisi une ligne, alors il cligne sur < Avez-vous un problème à évoquer ? > et le sans-visage, le code-barres en costard dit :

« Très bien. Je vous écoute. Pour chaque problème, il existe dix solutions à acheter. Votre compte est créditeur. Nous trouverons ensemble une solution adaptée à vos finances. *Aidez-nous à vous aider™*. »

Il ouvre la bouche mais aucun son ne sort. Papa et Maman sont figés dans l'ambre du *freeze* imposé par l'attaque d'algorithme, et il se maudit d'avoir regardé cette putain de ligne rouge alors il se dit : À quoi bon ? Il se lève, va vers la penderie, ouvre la porte coulissante, sort une boîte, ouvre la boîte, prend le patent 626TB25, l'enfonce au fond de sa gorge et presse la détente.

4.

Il ouvre les yeux pendant que son corps flottant dans la gélatine descend doucement vers le fond du *Ted™*. Il se redresse.

Premier, deuxième et troisième réflexes du matin. Il pense : Merde. Merde merde merde.

Il fait tourner et changer de couleur des cubes, puis c'est la pause. Il décide d'ignorer la ligne rouge qui clignote pour l'avertir de l'attaque de l'algorithme du bonheur et de ce code-star qui veut lui parler, se résout à aller sur le réseau *Get A Life™* et tant pis si ça va lui coûter des crédits, et tant pis si son compte loisirs est plus utilisé que le compte amour ce mois-ci, c'est ça qui lui plaît, alors qu'est-ce qu'il en a à faire, hein ? HEIN ?

Sur *Get A Life™*, les fenêtres minuscules de ses milliers de contacts clignent et forment un arbre de Noël géant. Chaque image correspond à un moment de vie de l'un d'entre eux et son regard s'y attarde. Les fenêtres grossissent, grossissent grossissent grossissent, et il est face à un mur gigantesque de milliers d'images.

Il décide de rejoindre le hub *Central Perk™*. Aussitôt, ses lentilles *AugEyez™* réorganisent la pièce qui devient un bar américain cosy du 32^e cycle (ou du 58^e siècle hébraïque) (ou du 14^e siècle hégirien) (ou encore du 21^e siècle grégorien), et tous ses contacts présents dans le hub apparaissent et l'un d'entre eux dit :

« Hey, regardez, c'est Sylvester Staline en personne qui vient nous rejoindre ! »

Les autres contacts rient, applaudissent et saluent le citoyen X23T800S13E616, pseudonyme Sylvester Staline, qui lève la main comme pour dire « Bonjour, comment ça va ? ». Un de ses contacts, une femme chauve dont le pseudonyme est Simone de Bavoire s'approche — enfin, son image grandit — et elle dit :

« Alors Sly, comment vas-t... »

Il lève la main pour l'interrompre et dit :

« La vraie question à se poser est : toi, comment vas-tu ? »

– Oh moi, ça va ! Je t’ai dit que j’ai eu une prime ? Comme quoi, classer des millions d’images de paysages de forêts, ça paie bien ! Du coup, je t’ai dit que j’ai acheté toute une collection de *gifthes vintage* ? »

Il concentre son regard sur Simone, son *AugEyez™* scanne le code-barres situé sur son front et des informations apparaissent autour d’elle et ça dit :

< Citoyen EF33578BA21CDX888 identifié >
< Temps de journée restant à vendre : 5 heures >
< Temps de prochaine nuit restant à acheter : 8 heures >
< Temps d’amour mensuel restant à acheter : 2 heures >
< Temps d’amitié mensuel restant à acheter : 2 heures >
< Temps de loisirs restant à acheter : 2 heures >
< Crédits restants sur son compte en banque : 9.653 >
< Meilleur ami : Citoyen S2ZSNUSDMY2U >
< Meilleur amant : Citoyen MX6585ALARZ8 >
< Sextoy le plus utilisé à plusieurs : *GodZ™* >
< Sextoy le plus utilisé en solo : *GodZ™* >

Il ne peut s’empêcher de penser que nous sommes le dernier jour du mois, et que Simone est parfaitement synchronisée avec ses temps. C’est exemplaire.

Son regard s’attarde ensuite sur l’image en trois dimensions de son avatar, et plus particulièrement sur ses *gifthes*, c’est-à-dire des reproductions de tissu, et son *AugEyez™* indique :

< *Gifth* >
< *Gif / Cloth* : Vêtement numérique pour avatar >
< Citoyen EF33578BA21CDX888 porte des sous-vêtements de la marque *Sexx™* >
< Trademark patent 4121305A – propriété de Sexx Corporation >
< Coût de l’ensemble 399 credits >
< Choix proposés >
< Acheter un produit identique >
< Comparatif de prix >
< Définition du produit >
< Historique du produit >

L’avatar de Simone de Bavoire est en effet très sexy, ses sous-vêtements mettant en valeur son corps parfait. Elle dit :

« Toi, en revanche, tu portes toujours le même *gifth*. C'est quoi, un sarouel ? Attends... »

Son regard se fige tandis que son *AugEyeζ™* lui délivre des informations. Il ressent un léger malaise, soumis au regard fixe de ce zombie numérique, puis elle dit :

« Ouais, il date ton *gifth*. T'en as pas marre ? »

Il dit :

« Honnêtement ? Non, je m'en fous. »

Le citoyen 6X8IXIJEQMJJ se mêle à la conversation et son avatar, un homme chauve portant un *gifth* de samouraï, dit :

« Salut Simone, Salut Sly. Alors, ça clique ? »

Simone dit :

« Tiens, tiens, tiens, mais c'est notre bon vieux Steven Cigale. Comment vas-tu ? Oh, je t'ai dit que j'avais eu une prime ? Comme quoi, classer des millions d'images de paysages de forêts, ça paie bien ! Du coup, je t'ai dit que j'ai acheté toute une collection de *gifthes vintage* ? »

L'avatar de Simone ouvre les bras, genre : « Tada, voilà la plus belle », et Steven la regarde avec une moue approbatrice et Sly regarde Steven qui regarde Simone qui se regarde elle-même.

Puis Steven dit :

« Eh bien, moi aussi j'ai eu une prime ! Et avec, je me suis acheté le nouveau sextoy, vous savez, *SexLectrique™*, eh bien je vais vous dire... Oh attendez, il y a un *infomercial* qui m'intéresse, regardez. »

Son avatar tend le bras et une pyramide apparaît au centre de leur petit groupe, chacun faisant face à un côté, chaque côté diffusant la même image et le même son au même moment. Une image de Hitler apparaît, en costume SS et en bottes noires, mais sans pantalon ni sous-vêtements, le sexe dressé et ça dit :

« Vous voulez tout connaître de la vie sexuelle des stars du 31^e cycle ? Les orgies nazies vous passionnent ? »

L'image passe à un empereur romain nu sous sa toge, le sexe dressé et ça dit :

« Vous voulez comparer les pratiques sexuelles les plus déviantes à travers les âges ? »

L'image passe à la Cour d'un roi de France qui porte une perruque, le torse revêtu d'une tenue à la mode de l'époque, nu en dessous, le sexe dressé et ça dit :

« Vous pensez peut-être que le savoir-faire français, la *French Touche-moi-bien-profond* est ce qui se fait de mieux ? »

L'image passe à un mélange d'hommes et de femmes de toutes les époques en train de copuler par tous les orifices possibles et imaginables et ça dit :

« Clignez ici :

Et pour 10,99 creds, informez-vous ! »

Simone bat des mains de joie et dit :

« Allez, venez, on cligne, ça va être marrant ! Attendez, je vais chercher mon *ButtPlug™* ! »

L'avatar de Simone se met en pause tandis que Steven Cigale dit :

« Mais ouais, trop marrant, en plus on va réussir à utiliser à la fois notre temps d'amitié et d'amour, c'est trop *clac clac* ! Je vais prendre un sextoy, moi aussi. »

L'avatar de Cigale se met en pause tandis que celui de Bavoïr se réactive et elle dit :

« Attendez, attendez, je vais appeler MX6585ALARZ8 pour qu'il nous rejoigne, on va tous jouir ensemble, c'est trop *clac clac* ! »

Son regard se fige un instant et elle dit :

« Hey, Rocky Siffredi, on va se payer une info, tu viens ? Attends, je te donne l'accès au hub ! Trop *clac clac* ! »

L'avatar de MX6585ALARZ8 apparaît, un homme chauve en *giftb* mouvant, et il dit :

« Salut à tous. »

Tandis que la pyramide d'images se transforme en cube, Sly grimace parce qu'il ne supporte pas cette mode des *giftbes* mouvants, assemblage de morceaux de vêtements qui changent en permanence, un bras, une jambe, une partie du torse, une chaussure, et à chaque putain de seconde qui passe, un bout de l'avatar de ce crétin de Rocky se modifie, et ça lui colle mal au crâne.

Simone dit :

« Allez on cligne à... Attendez, attendez, je me suis mal enfoncé mon *ButtPlug™*... Aaaaah voilà, c'est mieux ! Allez on cligne à 3... 1, 2, 3 ! »

Les avatars de Steven, Simone et Rocky se figent devant les images qu'eux seuls peuvent voir. Sly n'a pas cligné sur le code pour lancer l'info.

Il s'écarte du groupe tandis que le cube se rétracte en pyramide. Il regarde le *Central Perk™* et plusieurs dizaines de citoyens — peut-être plus d'une centaine — sont réunis en groupes et parlent, regardent des pyramides, des cubes ou des putains d'octogones, ou flottent dans les airs en extase parce que, dans leur exacte même pièce que celle de Sly, ils sont en train de se défoncer un orifice ou un autre pour jouir et encore jouir, et il reste un moment à contempler cette scène avant de se dire qu'il faut vraiment qu'il arrête de tenter de se suicider parce que ça ne sert à rien à part vider son compte en banque, et il se dit que, putain de bordel de MERDE, il ne va pas bien.

Des heures et des heures et des heures passent et une douleur se fait jour. Il doit s'agir de la faim. Et de la soif. Et rien.

Il est dans la pièce vide.

Une évidence se fait jour. Il a été éjecté du système. Pourquoi ? Dans quel but ? Quel est le sens ? Il n'en a aucune idée mais il comprend qu'il ne sera plus jamais reconnecté. A-t-il condamné des millions de citoyens à un sort similaire ?

Lorsque toutes ses larmes sont asséchées, il se dit qu'il ne faut pas le confondre avec un condamné qui en a quelque chose à foutre. Une forme d'apaisement l'entoure avec douceur. Un contentement, même. Un calme froid, serein. Il jette un dernier regard vers son *Ted™* vide, qui ne se remplira plus jamais. Il est libre, en définitive. Sa révolte contre les algorithmes est un succès. Il est libéré de leur emprise.

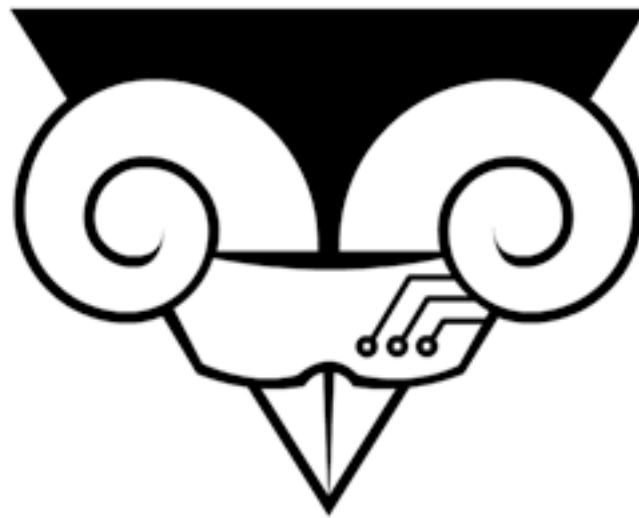
Il est dans la pièce vide. Bien que personne ne puisse le voir ni l'entendre désormais, il dit :

« Allez tous vous faire enculer. Ainsi parlait Zara Foutra. »

Il se redresse et dit :

« À plus, on se suce. »

Puis il se lève de son fauteuil^{cc}, va vers la penderie, ouvre la porte coulissante, sort une boîte, ouvre la boîte, prend le patent 626TB25, l'enfonce au fond de sa gorge et presse la détente.



e-Belial'

Retrouvez tous nos livres numériques sur e.belial.fr

Venez discutez avec nous sur forums.belial.fr

Suivre Le Bérial' sur [Twitter](https://twitter.com/LeBérial) et sur [Facebook](https://facebook.com/LeBérial) !

Malgré tout le soin que nous apportons à la fabrication de nos fichiers numériques, si vous remarquez une coquille ou un problème de compatibilité avec votre liseuse, vous pouvez nous écrire à ebelial@belial.fr. Nous vous proposerons gratuitement et dans les meilleurs délais une nouvelle version de ce livre numérique.